

Cantique des Cantiques, chapitres 4 à 8

Généralités et informations.

1-La Communauté du Chemin Neuf a proposé le 3 mai dernier une lecture et un spectacle sur le Cantique des Cantiques. Voici le lien où l'on peut avoir une idée de ce que cette représentation a pu donner : https://www.youtube.com/watch?v=KXBBQSEg8aU&feature=em-upload_owner

2- Lecture onirique du Cantique. D'après Wikipédia, ce texte peut se comprendre comme un rêve, où l'on passe d'un lieu à un autre, où le temps n'est pas linéaire. Par ailleurs la phrase: "J'étais endormie, mais mon cœur veillait" (Ct 5, 2) est presque la définition du rêve.

3- Les images et les représentations. On va trouver dans ces chapitres 4 à 8, qui d'une certaine manière, ainsi que nous l'avons écrit, reprennent ce qui a été dit dans les trois premiers chapitres, des descriptions de l'amour qui sont soit très imagées, avec des images qui ne correspondent pas forcément à nos critères actuels pour décrire la beauté (description des dents de la bien-aimée, qui a toutes ses dents, bien blanches et bien alignées), mais aussi des images animales (faons, colombe, chèvres) ou des senteurs qui elles aussi n'appartiennent pas à notre registre d'odeurs. Tout cela renvoie au visuel et au sensoriel et permet à l'imaginaire de se développer. Les références géographiques n'aident pas non plus notre imaginaire, mais le Liban qui est souvent mentionné semble être une sorte de lieu qu'Israël aurait aimé pouvoir s'approprier, d'autant que c'est là que le Jourdain prend sa source; et les montagnes neigeuses, dans un pays sec, ne peuvent que faire envie. Quant à la comparaison du cou de la bien aimée avec la Tour de David, elle ne peut guère évoquer en nous quelque chose de gracile et d'élancé! Il n'en demeure pas moins que ces textes restent très poétiques, que l'on accroche ou pas avec ce type de comparaisons.

4 Le prénom de la bien-aimée. Ce n'est qu'au chapitre 7 que celle qui parlait d'elle en disant qu'elle était belle avec un teint bruni (ou noir) par le soleil, est nommée. Ce prénom de Sulamite est en soi très proche du prénom Salomon, basé sur "Shalom" (la Paix). Je me permets de citer in extenso un texte proposé par un forum ami : <http://jesus-mon-sauveur.forum-actif.net> qui part du prénom et qui analyse ensuite le texte en tenant compte et de l'aspect érotique et de l'aspect mystique :

« Ce prénom signifie « la paisible ». Aux temps bibliques, les noms révélaient la personnalité ; connaître l'identité d'une personne, c'était

avoir un aperçu de son âme.

C'est ici la voix féminine qui s'adresse directement à nous, dans les écritures. Celles de Ruth et d'Esther, par exemple, nous parvenaient par le truchement des narrateurs. La Sulamite confesse hardiment son désir ardent et son vœu d'être unie à son bien-aimé par les liens du mariage.

La poésie érotique du Cantique des Cantiques ne se limite pas à l'expression du désir physique mais traite aussi de l'amour romantique entre un jeune homme et une jeune fille ou jeune femme. La tendresse tissée entre les deux marque une profondeur des sentiments et d'engagement. L'amour vrai ne se fane pas, avec les changements provoqués par le temps, mais il est fort comme la mort.

Le Cantique des cantiques c'est aussi un dialogue entre Dieu et votre âme. L'amour de Dieu, après tout, est plus passionné que n'importe quel amour humain jamais éprouvé. Le Seigneur est l'amour vrai de votre âme, Il est prêt à chanter avec vous la plus merveilleuse de toutes les chansons.

Le Cantique des cantiques parle des relations entre le bien-aimé (Christ) et la bien-aimée (ceux qui l'aiment, les rachetés, l'Eglise). Il parle de l'expérience chrétienne: d'abord la bien-aimée désire être avec le Seigneur, même si, en Sa présence, elle s'aperçoit de sa noirceur (péché) « Je suis noire, mais je suis belle » ; elle veut le servir dans sa force naturelle « A la jument qu'on attelle, aux chars de Pharaon, Je te compare, Ô mon amie ». Peu à peu, elle est transformée « Tes yeux sont des colombes » (regard avec les yeux de l'Esprit).

Ensuite, elle connaît des phases où elle s'éloigne de Lui, d'autres où elle le recherche.. Tout comme nous, au long de notre vie chrétienne. Elle cherche aussi, « Où Tu fais paître Tes brebis » ; les autres bien-aimés (L'Eglise donc, car l'Epouse est « corporative » (les bien-aimés en communion dans le même Esprit).

On ne peut marcher seul et le Cantique des cantiques parle simultanément des constituants de l'Eglise (nous) et de l'Eglise elle-même qui suit le processus de transformation par l'Esprit. Il n'est pas étonnant de retrouver dans les messages cachés des exhortations aux croyants : des pièges à éviter, des déviations rencontrées, la nécessité de s'attacher à Lui, où d'y revenir.

Rien ne pourra nous séparer de l'Amour de Christ. Rendons Lui grâce de ce que Sa passion pour nous, nous a rendues belles aux yeux de Dieu. Nous sommes Son trésor particulier, Sa bien-aimée, et IL trouve Son plaisir en nous, juste comme les amoureux se réjouissent l'un l'autre.

5.Ce texte, qui peut recevoir de nombreuses interprétations, qui peut plus ou moins parler au cœur de chacun, et qui donne une si magnifique

définition de l'amour : *"Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras ; car l'amour est fort comme la mort, la jalousie est dure comme le séjour des morts ; ses fièvres sont comme des fièvres brûlantes, une flamme de l'Eternel, les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et les fleuves ne le submergeraient pas ; quand un homme offrirait tous les biens de sa maison contre l'amour, on ne ferait que le mépriser"* (Ct 8-6/8), permet donc à chacun de s'identifier à tel ou tel personnage et d'apprendre à exprimer l'amour qui est au creux de lui-même et qui est lieu d'une présence.

II ANALYSE

CHAPITRE IV.

Versets 1-5 Description imagée du visage et du corps de la bien-aimée avec des représentations animales : colombe pour les yeux, troupeau de chèvres pour les cheveux, ce qui dans notre littérature peut évoquer Baudelaire dans son poème "La chevelure". Toison moutonnante jusqu'à l'encolure, moutons fraîchement tondus pour les dents qui sont blanches et saines, puis végétales pour les joues, guerrière pour le cou, ce qui doit être un moyen de montrer sa force (bien droit un beau port de tête), à nouveau animale pour les seins.

Verset 6. Il est difficile de comprendre qui parle. Est-ce la jeune fille qui songe à son berger qu'elle veut rejoindre et qui n'écoute pas les compliments du roi, ou bien est ce l'amant qui songe à un autre lieu; mais la myrrhe renvoie à la mort et l'encens au divin. L'amour est il mort et résurrection ?

Verset 7 A nouveau le bien aimé s'adresse à celle qu'il aime en la complimentant sur sa beauté.

Versets 8 La référence au Liban évoque ici un mariage royal où la fiancée vient d'ailleurs. Mais quitter cet ailleurs qui est certes beau mais dangereux, va donner la sécurité dans le palais royal.

Versets 9-11. Le discours amoureux reprend, mais très centré sur les odeurs et sur le goût. On peut noter que la jeune femme est appelée « ma sœur », qui est aussi la manière dont le jeune Tobit, le soir de ses noces s'adresse à sa femme (Tb 8,4): « Il dit à Sara: debout ma sœur, il faut prier tous les deux et recourir au Seigneur pour obtenir sa grâce et sa protection ».

Versets 12-17 : La description de la virginité semble évidente, et donc l'érotisme transparait dans les odeurs, et les références aux éléments : eau, source, jardin.

Verset 18 : Demande de la bien aimée pour que son amoureux soit enflammé par les effluves qui sortent de son corps et qui viendraient embraser tous les sens.

CHAPITRE V.

Versets 1. On pourrait penser que ce verset serait plus à sa place pour clore le chapitre précédent : le bien-aimé entre chez sa promise et prend les cadeaux qui l'attendent. Le chœur reprend cela en insistant sur la réciprocité : enivrez vous mes bien-aimés.

Versets 2-5. Comme au chapitre 3 le bien-aimé disparaît, mais ici c'est la non réponse immédiate au désir du bien aimé qui provoque la fuite de ce dernier et une poursuite qui est un peu comme épreuve qui permet à la belle de se racheter et de reconquérir son amour. Le verset 2 porte en lui quelque chose d'onirique: je dors mais mon cœur veille. La voix vient alors sortir du sommeil, mais demande un effort : se lever et aller ouvrir. Les versets suivant peuvent être pris soit littéralement: la jeune femme ouvre mais il ne reste que la trace sur la poignée de la porte, soit avec une connotation érotique: la relation sexuelle a eu lieu, mais n'est pas allée à son terme et provoque une intense frustration.

Versets 6-8. La jeune femme part en pleine nuit à la recherche de son aimé, elle est prise à partie par les gardes qui veillent sur la ville, ils lui prennent son manteau, ils la blessent.

Verset 9 La jeune femme doit certainement retourner chez elle et confie à ses compagnes la charge de trouver le bien aimé fugitif. Cela d'une certaine manière fait penser à Marie Madeleine au tombeau (Jn 20), qui rencontre non pas les gardes mais un jardinier qui est celui que son cœur aime, mais elle ne le reconnaît pas tout de suite, elle qui est pourtant malade d'amour.

Verset 10. C'est un verset de transition qui va permettre à la jeune femme de décrire son bien aimé, alors que jusque là nous n'avions que des descriptions imagées de la jeune fille.

Versets 11-16 Description de la tête, des cheveux, du corps et même des paroles du bien-aimé. On pourrait faire des parallèles (par exemples les yeux qui sont des colombes) entre le féminin et le masculin.

CHAPITRE VI

Verset 1-2 Dialogue entre le chœur, qui reprend la question de la disparition de l'époux, et la jeune femme, qui elle a retrouvé son aimé : je suis à mon bien aimé et mon bien aimé est à moi.

Versets 3-7 Description qui reprend en tous points celle du chapitre 4: description de la bien aimée.

Versets 8-10. La bien aimée vaut bien mieux que toutes les reines et concubines du roi, elle est comme un astre surgissant comme l'aurore, belle comme la lune et resplendissante comme le soleil. On ne peut pas ne pas penser aux versets de l'Apocalypse décrivant la femme (Ap 12): "Un signe grandiose apparut au ciel, une femme le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête". On comprend mieux que ce cantique des cantiques puisse être interprété comme la relation entre le Christ et son Eglise.

Versets 11-12 La rencontre avec l'aimé dans la nature, sous les arbres (comme cela avait été dit dans le chapitre 1: notre lit n'est que verdure), permet à la jeune femme de prendre une certaine conscience d'elle-même (je ne connaissais pas mon cœur), mais la référence aux chariots d'Ammi Nadîb reste incompréhensible, sauf si l'on pense que l'amour reçu la comble de richesses débordantes.

CHAPITRE VII

Verset 1. Maintenant c'est la jeune femme qui a disparu et le chœur demande son retour en la nommant comme étant celle qui donne la paix, celle qui apaise ou encore la pacifiée: la Sulamite.

Versets 2-6 Description assez répétitive, avec des références géographiques que nous comprenons mal.

Versets 7-10 Les versets montrent le désir qui monte chez le bien aimé quand il regarde le corps de celle qu'il aime : j'ai dit 'je monterai au palmier, j'en saisirai les régimes...'

Verset 11 Réponse de la jeune femme qui se sent distinguée par le désir son aimé. On peut y voir l'accomplissement de Gn 3,16: ton désir (ta convoitise) te portera vers ton mari, mais lui dominera sur toi, qui était plutôt une malédiction qu'une bénédiction.

Versets 12-14 Le don de soi passe par une sorte de cheminement et d'attente, donc l'aimée prend l'initiative: dès le matin (donc après la nuit), nous irons aux vignobles, nous verrons si la vigne bourgeonne... alors je te ferai le don de mes amours.

CHAPITRE VIII

Verset 1-3 La jeune femme prise pas son désir regrette de ne pouvoir le manifester publiquement. Si son amour était son frère, alors elle pourrait sortir avec lui, le toucher, l'embrasser sans que personne ne trouve à redire... Et elle pourrait l'introduire dans la maison maternelle. Pourtant, elle peut rester dans l'attente, et ne pas brusquer : n'éveillez pas, n'éveillez pas mon amour avant l'heure de son bon plaisir.

Verset 5 Le couple apparaît, elle appuyée sur lui et venant du désert, lieu où l'amour de Dieu se manifeste.

Versets 6-8 Ces versets sont peut être les plus célèbres du Cantique des Cantiques. "L'amour est plus fort que la mort. Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour, ni les fleuves les submerger. Qui offrirait toutes les richesses de sa maison pour acheter l'amour ne recueillerait que du mépris."

Versets 8-10 Bref texte formant appendice. Il est question d'une jeune fille encore nubile que ses frères veulent enfermer mais qui semblent vouloir se défendre elle même.

Versets 11-12 Un autre appendice, où il s'agit de vignobles appartenant à Salomon (ce qui fait penser à la parabole des vignerons homicides Mt 21,33) et d'une vigne qui n'appartient pas au roi et pour laquelle une somme doit être versée directement au roi, mais aussi aux gardiens.

Versets 13-14 Reprise d'un chant amoureux où il est demandé à la bien aimée de fuir...: "Ah, si j'avais les ailes d'une colombe, je m'enfuirais au désert" (Ps 55,6-7).